

Communiqué de presse

**L'Artothèque de Caen
la Région Basse-Normandie
et la galerie Hypertopie**

présentent

.....

Maude Maris *Rêver d'abîme, élever le doute*

.....

Du 8 juin au 1er septembre 2012



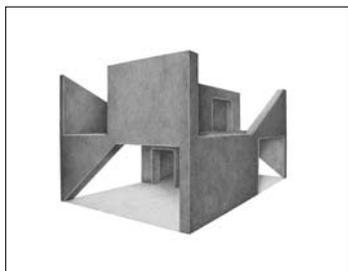
Les chambres contiguës

Artothèque de Caen
Hôtel d'Escoville, place St-Pierre, Caen



De la mesure des corps

Abbaye-aux-Dames
Place Reine Mathilde, Caen



Le poids du vide

Galerie Hypertopie
22 place Letellier, Caen



Exposition

Maude Maris *Rêver d'abîme, élever le doute*

du 8 juin au 1er septembre 2012

L'Artothèque de Caen, la Région Basse-Normandie et la galerie Hypertopie s'associent pour exposer le travail de Maude Maris. Un circuit en trois temps qui permet d'appréhender la démarche d'une artiste que l'Artothèque suit attentivement depuis ses études à l'École des Beaux-Arts de Caen d'où elle sort diplômée en 2003. Trois lieux pour présenter trois aspects de son œuvre, liés par un même questionnement sur la représentation et la perception de l'espace.

À travers ce cheminement, le spectateur pourra découvrir un ensemble d'œuvres récentes : des volumes, des peintures et des dessins. Les œuvres de Maude Maris présentent d'intrigantes compositions qui interrogent la véracité des objets représentés. Elle varie les médiums, manipule des volumes, des moulages, sans qu'on ne puisse toutefois leur attribuer une fonction précise bien que leur emplacement, dans le tableau ou dans l'espace, semble répondre à un ordre particulier. Très proches de la maquette, ces réalisations instaurent une perte de repères et jouent sur l'ambiguïté de l'échelle.

À l'Abbaye-aux-Dames, plusieurs volumes seront présentés, dont un issu de la collection du Frac Basse-Normandie. Initialement exposées et produites par La Chapelle des Calvairiennes, Centre d'art contemporain du Pays de Mayenne, ces œuvres trouvent logiquement toute leur place à l'Abbaye-aux-Dames.

À l'Artothèque plusieurs peintures de très grand format côtoient deux installations inédites : une première dans la cour de l'Hôtel d'Escoville, réalisée spécialement pour le lieu, et une seconde, évocation d'une ruine, dans la salle d'exposition.

À la galerie Hypertopie, le parcours s'achève sur d'autres volumes et sur la série de dessins des *Maisons noires*, sorte de jeu de construction autour du cube, qui explore toutes les possibilités de la forme, à la manière d'une règle du jeu.

Exposition

L'Artothèque de Caen présente le travail de Maude Maris, en partenariat avec la galerie Hypertopie et la Région Basse-Normandie. Maude Maris a bénéficié du soutien financier de l'association «J'ai un projet en tête».

Dans le travail de Maude Maris, une part importante est faite aux intérieurs, intérieurs aux volumes géométriques simples, tout à fait cohérents du point de vue de l'illusion perspective mais néanmoins tout à fait irréalistes dans leur simplicité même, dans leur abstraction d'images trop parfaites. Tout est évacué de ce qui pourrait faire réalisme, traces de vie ou du temps, pour ne laisser à voir que des enveloppes, des lieux virtuels, abstraits de toute géographie, semblables à ces architectures mentales que les orateurs antiques se construisaient pour y loger le chemin d'un discours. Ce sont des boîtes, des contenants. Le support physique de la toile, espace premier de projection, est donc doublé d'un espace figuré dans lequel peuvent se blottir d'autres illusions encore : des formes lisses ou plutôt des contre-formes évoquant quelque moule industriel, bateau, coque, piscine saisis comme des énigmes surréalistes. Moules mâlics ou machines célibataires comme chez Duchamp «en aspect d'attente» ? Cubes ouverts devant nous, mais si serrés qu'ils semblent devoir se refermer sur eux-mêmes comme les scènes de prédelles de Fra Angelico dissimulant dans leur éloquence, leur clarté de rigoureux mystères. Mais tout regard, par le point de vue, le cadre qu'il impose n'est-il pas une boîte ? Tout se passe comme si au détour d'un angle de notre subconscient surgissait un de ces morceaux du monde digéré par la pensée, encore tout luisant de sucs, entreposé là au fin fond d'une architecture inimaginable comme un tombeau de pharaon. Ainsi, le projet s'apparente quelque peu à une figuration de la pensée ; pensée hantée par les images extrapolées du monde visible.

Extrait du livre «*En l'image le monde*»

de Jérémy Liron, aux éditions La termitière, 2012



Exposition

Dans les peintures de Maude Maris, on remarque d'abord le cadre des scènes qui nous sont proposées. C'est un espace générique, gris et abstrait, qui procure une illusion de réalité par le recours à certains effets de perspective et le traitement pictural des objets qui y sont installés. Ces objets sont hiératiques et silencieux. Ils sont souvent disposés en vis-à-vis. Le cadre étrange qui les englobe et les protège est un cadre ouvert qui rappelle celui des séries de Maisons peintes par l'artiste en 2008 : des vues d'espaces en coupe, d'intérieurs compartimentés et vides dotés de couleurs vives, qui peuvent aussi bien évoquer les «Trésors» de la Grèce antique qu'une maison de poupée. À qui ces objets s'adressent-ils ? À quoi sont-ils voués ? Les «Trésors» grecs, petits temples aux fonctions votives et commémoratives, abritaient des objets précieux et hétéroclites dédiés aux divinités (Athéna et Apollon) : vases, boucliers, métaux, statues de dieux et d'hommes illustres de différentes tailles. Ils étaient installés dans des sanctuaires. Dans les peintures de Maude Maris, un dialogue mystérieux s'instaure entre les objets. Les titres (Réunion, Communauté, Mont rose...) appuient sur l'idée que nous sommes face à des objets humanisés, peut-être sacrés. Or, ces objets devenus figures ne sont pas précieux, ils sont issus du monde industriel et quotidien. L'artiste les réalise d'abord en volume à partir de moulages en plâtre des objets originaux, puis les peint dans des tons vert, bleu, bronze, argent. Ils sont en partie constitués de stries, de failles, de plissures qui génèrent des dessins aux accents minéraux, végétaux ou mécaniques. Comme si ces objets, au-delà de leur enveloppe lisse et autoritaire, possédaient un intérieur vivant. Ainsi, dans ce monde architectural et mental qui semble obéir à des règles d'ordonnement strictes, un monde organique artificiel et stylisé apparaît qui s'accorde avec la représentation elle-même artificielle de l'espace dans les tableaux. Ces stries, ces failles, pourraient aussi suggérer qu'une forme d'entropie s'empare de ces scènes, comme dans le tableau Bunker (2007) où une masse monolithique est découpée en divers morceaux éclatés sur le sol et habillés de couleur verte. Mais le risque de l'entropie est comme lissé, domestiqué par le traitement pictural des surfaces. Une dualité demeure, qui peut évoquer certains projets des architectes utopistes tels Etienne-Louis Boullée lorsque ceux-ci représentaient, dans leurs temples, l'association de l'esprit et de la nature, le mariage entre une géométrie pure et une nature idéalisée. Les formes arrondies et lisses de ces objets aux couleurs chatoyantes contrastent avec le décor qui les accueille. Par l'indétermination de leur échelle, les objets s'apparentent à des éléments de mobilier ou des maquettes d'architectures, mais ils possèdent aussi une autre identité. Un certain grotesque s'immisce dans les peintures, par l'écart pris vis-à-vis de l'objet utilitaire et de la construction rationnelle. Une ironie, une incongruité viennent perturber la vision de ce monde mental qui semble si bien contrôlé. Ces dimensions peuvent renvoyer à la peinture d'un Wayne Thiebaud qui réalisait notamment des séries de gâteaux et d'objets du quotidien alignés, des natures mortes ludiques de la société de consommation de masse. Elles font, encore, songer au gros gâteau blanc sphérique réalisé en hommage à Boullée par le personnage du Ventre de l'architecte de Peter Greenaway (1987). On oscille entre mou et dur, organique et spirituel, humanisation et abstraction, entre dureté et gourmandise. Dans les oeuvres de Maude Maris, tout semble ainsi affaire de transposition et d'illusion. Le regard est dérouté par le jeu sur l'illusion de perspective, sur les mélanges d'échelles et de plans. On se perd dans des images d'images, des espaces reconstitués, de fausses profondeurs, de fausses hiérarchies. S'ouvre à nous un espace mental qui conjugue des strates de temporalités, de symboles lointains et familiers, et maintient le trouble sur ce qui est réellement perçu. Une nouvelle «chair» apparaît, dont la représentation repose sur la tentative d'animation et de poétisation d'objets et d'espaces a priori inertes, indifférents, génériques. C'est ce qui donne à la peinture de Maude Maris son mystère et sa puissance d'attraction.

Alice Laguarda, Galerie du Haut-Pavé, 2012
La vie secrète des objets

Biographie

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012** *Rêver d'abîme, élever le doute*, Artothèque de Caen, Galerie Hypertopie, Abbaye-aux-Dames (Région Basse-Normandie)
Entre cour et jardin, Maison des Arts, Malakoff
Nulle part il n'y a de paysage, Galerie du Haut-Pavé, Paris
- 2011** *A demi, en équilibre* ateliers Höherweg, Düsseldorf
- 2010** *Vues intérieures* Galerie du CAUE, Limoges
Deux horizons Chapelle des Calvairiennes, Mayenne
- 2009** *Archétypes Carré Noir / Le Safran*, Amiens
- 2008** *Points de vue* Château de la Louvière, Montluçon

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2012** *Premières promenades architecturales*, Atelier rue du soleil, Fraissé des Corbières
Salon de Montrouge
Drawing now, Salon du dessin, Carrousel du Louvre, Paris
- 2011** *Espèces de scènes*, commissariat Philippe Piguet, ateliers du Plessix-Madeuc, CREC, Dinan(22)
Hyperexpo, Galerie Hypertopie, Caen
Dépeindre, Kurt forever/Chamalot, 6B, Paris
Nuit blanche, Chapelle des Calvairiennes, Mayenne
Diep, le modernisme, Frac Haute-Normandie, Dieppe
Vendanges de printemps, Chamalot
Rencontres n°37 La Vigie, Nîmes
- 2010** *Die Beschreibung der Welt die Wg in Malkasten*, Düsseldorf
Rundgang Kunstakademie Düsseldorf
- 2008** *Les Transitives 2 Angles* à Flers
- 2007** *La preuve par 9* galerie Catherine et André Hug à Paris
- 2006** 3ème biennale d'art contemporain de Bourges
- 2005** *Novembre à Vitry*. Galerie municipale de Vitry-sur-seine
l'Art et la ville Orangerie du Sénat à Paris
- 2004** 18èmes Rencontres Video Arts Plastiques Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie
Mulhouse 004. (création contemporaine issue des écoles d'art)
Jeune Création, à la grande halle de la Villette à Paris

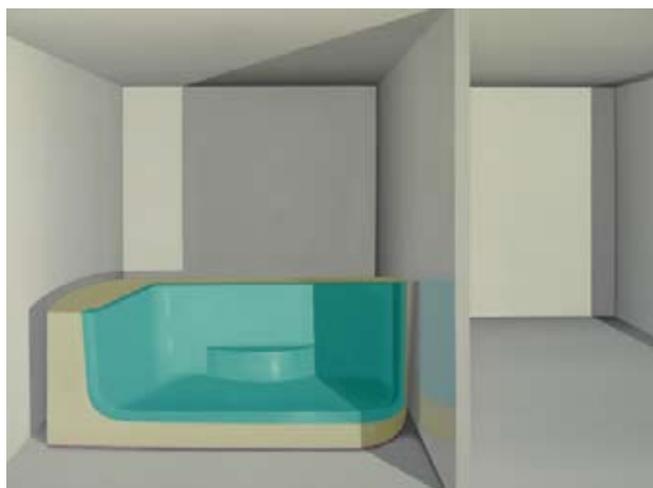
Biographie (suite)

PUBLICATIONS

- 2012** Galerie du Haut-Pavé, texte d'Alice Laguarda
Salon de Montrouge, texte de Dominique Païni
- 2011** *En l'image le monde*, Jérémy Liron, Editions la Termitière
Semaine n°287, les Ateliers du Plessix-Madeuc, texte de Philippe Piguet
Éditions analogues
Dépeindre, catalogue de l'exposition au 6B à St-Denis
Catalogue de l'exposition *Vedute*, texte de Jérémy Liron
Vendanges de printemps 2011, Chamalot résidence d'artistes
- 2010** *La Belle Revue*
Revue Laura, n°9, avril-juin 2010, texte de Yann Ricordel
Entwürfe zur Umgestaltung der Kirche St.Aloysius, Kuntakademie Düsseldorf
- 2009** *Traits pour traits*, collection de dessins du Frac Haute-Normandie
- 2008** *Catalogue Shakers*, texte de Frédéric Bouglé
- 2007** *Peinture et photographie*, Jean-Luc Chalumeau, éditions du Chêne

COLLECTIONS PUBLIQUES

Frac Basse-Normandie, Frac Haute-Normandie



Étroitesse, huile sur toile, 97x125 cm, 2011
© Maude Maris

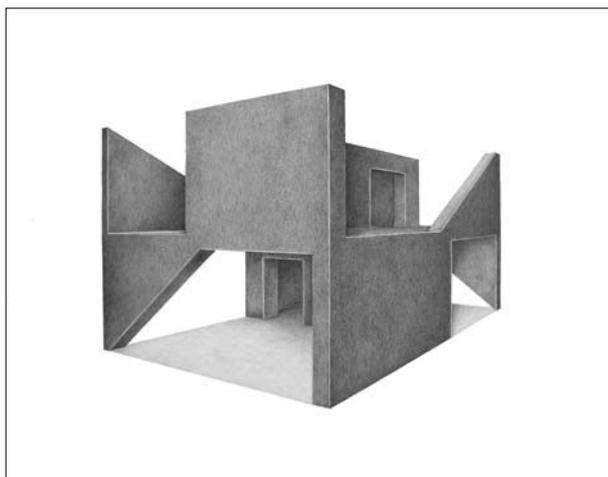
.....

Visuels disponibles pour la presse

.....

Contact presse et visuels :

Marie Leloup
artotheque-caen@wanadoo.fr
02 31 85 69 73



Maison noire 27, graphite sur papier, 50x65 cm,
2010 © Maude Maris



Église, glycéro sur bois, 2010, 210x126x92 cm
prod. chapelle des Calvairiennes © Maude Maris



Rondeurs, huile sur toile, 185x250 cm, 2012
© Maude Maris

Renseignements Pratiques

Maude Maris *Rêver d'abîme, élever le doute*

Cette exposition est produite par l'Artothèque de Caen, la Région Basse-Normandie et la galerie Hypertopie.

Maude Maris a bénéficié du soutien financier de l'association «J'ai un projet en tête».

DATES ET HORAIRES

> **Vernissage** le vendredi 8 juin à 17h30 à l'Abbaye-aux-Dames
à 18h30 à la galerie Hypertopie
à 19h à l'Artothèque

> **du 8 juin au 1er septembre 2012**

- À l'Abbaye-aux-Dames

Ouverture tous les jours de 14h30 à 18h.

- À l'Artothèque de Caen

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.

Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.

Les samedis de l'art

Visite commentée de l'exposition le samedi 30 juin à 15h.

- À la galerie Hypertopie

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.

La galerie Hypertopie bénéficie du soutien de la société Investir Immobilier

Entrée libre.

CONTACTS

Artothèque de Caen

Claire Tangy, directrice

Patrick Roussel, assistant

Marie Leloup, chargée de communication

Alexandra Spahn, documentaliste

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie, du Conseil général du Calvados et de la Région Basse-Normandie.

Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen
Tel : 02 31 85 69 73 artotheque-caen@wanadoo.fr <http://www.artotheque-caen.net>

